

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 62 (1989)

Heft: [10]

Vorwort: Editorial

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aus der Sackgasse?!

Nachdem der «Platzspitz» in Zürich europäische Berühmtheit erlangt hat, ist es nicht erstaunlich, dass die schweizerische Drogenpolitik – im wahrsten Sinn des Wortes – verzweifelt einen Ausweg aus der Sackgasse sucht. Wie ein Paukenschlag wirkte vor einigen Wochen der Vorschlag der Zürcher Stadträtin Emilie Lieberherr, die Beschaffungskriminalität mit einer staatlich kontrollierten Heroinab-



gabe zu bekämpfen. Ihr drogenpolitisches Konzept fusst auf der Überzeugung, das Strafrecht sei ein ungeeignetes Instrument, um die Probleme süchtiger Menschen anzugehen. Die ärztlich kontrollierte Abgabe von Heroin wäre zudem eine rasch wirksame Massnahme. Sie böte vor allem jenen Konsumenten eine Chance, die sich allmählich wieder in die Gesellschaft integrieren wollten, zu einem drogenfreien Leben jedoch nicht bereit seien.

Quelle issue?

Grâce aux médias, le «Platzspitz» de Zürich a attiré l'attention du monde entier sur la Suisse. Images, articles et photos occupant même la première page de journaux de province jusqu'au plus profond des Etats-Unis.

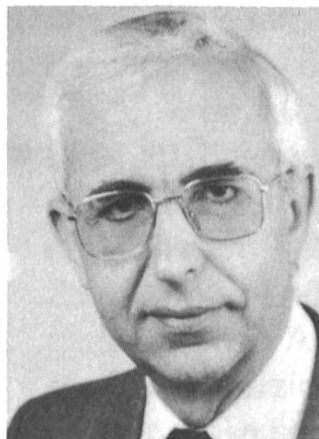
Même si l'image traditionnelle de la Suisse s'en trouve ternie, il faut hélas accepter la triste réalité.

Des solutions ont été proposées.

Faut-il légaliser la consommation de drogues? L'Etat doit-il se substituer aux trafiquants pour diminuer ainsi le nombre des délits liés aux besoins d'argent des drogués?

Faut-il nettoyer la place et cacher ou enfermer les victimes de la drogue?

Une question fondamentale qu'il convient de se poser est sans doute: «Comment en est-on arrivé là?» S'il est toujours facile d'accuser la société (dont nous sommes tous des partenaires plus ou moins convaincus) ou s'en prendre à la famille, voire à l'école. Nous ne pouvons pas toujours plaider l'innocence.



Die von Emilie Lieberherr vorgeschlagenen Massnahmen würden den Schwarzmarkt schwächen. Ziel müsste es sein, ein die ganze Schweiz umfassendes Netz an Abgabestellen entstehen zu lassen. Der Vorschlag der Politikerin sorgte für Aufregung, Zustimmung und Proteste wurden geäussert, und der Zürcher Stadtrat hat Mitte September in einem Grundsatzentscheid die Forderung nach einer ärztlich kontrollierten Abgabe von Heroin an Drogenabhängige abgelehnt.

Vor diesem drogenpolitischen Hintergrund stellt sich auch immer wieder die Frage der Verantwortung der Schule und welche Rolle sie in der Aufklärung und Prophylaxe wahrzunehmen vermag. Obschon auch die soziologische Analyse des Drogenproblems nicht eindeutig ist, muss doch der Verlust an familiärer Geborgenheit mit zu den Verursachungsgründen gezählt werden. Kann die Schule hier eine Lücke schliessen helfen, ist ihr dies überhaupt möglich und zumutbar?

Kamber

Les éducateurs ont certainement un rôle à jouer. L'école ne peut pas ignorer le phénomène. La plupart des drogués qui meurent d'overdose entre 20 et 30 ans ont généralement fumé leur premier «joint» entre 14 et 16 ans.

Qui s'occupait d'eux à cet âge?

L'école privée, par l'attention individuelle qu'elle porte à ses élèves est en mesure – et elle l'a prouvé – de protéger de nombreux adolescents et leur éviter des expériences douloureuses. Il faut, pour cela, de l'attention, de la générosité, du temps et parfois le courage de l'impopularité.

Il faut s'intéresser davantage à l'adolescent qu'à l'élève. Tout cela n'est pas facile et mon propos ne se veut pas culpabilisateur.

Un bref article, en français, évoque une approche de ces questions que je juge positive.

S'il n'y a pas de recette miracle, il y a cependant de petits et de grands miracles dont nous sommes parfois les témoins reconnaissants et émerveillés.

A. J. M.